

Transition | Associations

Un Repair'Café à l'école de devoirs

Les Repair'Cafés allient écologie et économie : sont-ils un lieu propice à la rencontre entre initiatives de Transition et le public des associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale ? L'expérience du Repair'Café de Liège à l'école de devoirs « La Tchicass » apporte une réponse nuancée.

Avec le soutien de la



Comment les initiatives citoyennes, parfois appelées « de transition » et les associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale peuvent-elles s'associer dans la construction d'une société plus respectueuse de l'environnement et de l'être humain ?¹ Faut-il de recette-miracle, ce sont les expériences de terrain qui, peu à peu, mettront en lumière les réussites, les pièges et les freins qui jalonnent le chemin du « changer ensemble ». Cette analyse se propose d'examiner un exemple concret : la collaboration entre le Repair'Café de Liège et La Tchicass, une école de devoirs.

Réparer autour d'un café...

2

Un Repair'Café (littéralement « café de réparation ») est un atelier dédié à la réparation d'objets, organisé par des citoyens, pour des personnes d'un quartier ou d'un village. « Réparer ensemble », c'est ce que proposent les Repair'Café ; la participation est libre et ouverte à tous.

Généralement, ces ateliers ont lieu de manière régulière (une après-midi par mois par exemple), toujours au même endroit (un café, une salle des fêtes, un local associatif...) ou de manière itinérante. Sur place, des outils sont disponibles ainsi que des réparateurs et réparatrices volontaires : électriciens, informaticiens, couturières, mécaniciens, bricoleurs, qui vont réparer, aider et conseiller afin que chacun.e apprenne à réparer. Au Repair'Café, on donne une seconde vie à toute sorte d'objets : des vêtements, des meubles, des appareils électriques, des bicyclettes, de la vaisselle, des jouets, etc.

Le concept des Repair'Cafés a été imaginé en 2009 par une militante écologiste néerlandaise, Martine Postma. Les objectifs de l'initiative sont multiples : réduire les déchets, préserver l'art de la réparation, partager des connaissances, permettre de faire des économies ou renforcer le lien social entre habitants d'un même quartier.

Aujourd'hui, il en existe des dizaines un peu partout en Belgique et plus d'un millier en Europe. « Repair Together », le réseau des Repair'Cafés de Belgique², propose d'accompagner les groupes de citoyens qui veulent se lancer dans l'aventure.

La particularité du Repair'Café de Liège est qu'il est itinérant : il se déplace de quartier en quartier dans le centre de Liège. Il a lieu chaque dernier dimanche du mois, de 14h à 18h, sauf en juillet, août et décembre.

¹ Voir les analyses publiées par Vivre Ensemble à ce sujet : *Entre Lutte contre la pauvreté et Transition : Des ponts à jeter ?* (2014) lien raccourci : <https://miniurl.be/r-1iag> et *Transition : l'affaire de tous ? Le rôle de l'éducation permanente*, (2017) lien raccourci : <https://miniurl.be/r-1iaf>

² <http://www.repairtogether.be/>

Une bille gagnante³ contre la pauvreté...

Située à Liège, La Tchicass est une association d'animation sociale et culturelle qui a comme objectif de répondre aux besoins particuliers de la population belge et immigrée défavorisée des quartiers d'Outremeuse, de Droixhe et de Bressoux. Au centre de la préoccupation de cette association : l'accès à l'autonomie sociale et culturelle des plus fragilisés. Ainsi, La Tchicass propose plusieurs activités pour les enfants comme pour les adultes.

L'école de devoirs accueille environ quatre-vingt enfants et une quarantaine d'adolescents. Ils y trouvent une aide scolaire, de la remédiation, des ateliers créatifs et artistiques, des activités récréatives, culturelles et sportives qui sont mises sur pied avec l'aide d'éducateurs professionnels, de stagiaires et de volontaires.

La Tchicass organise aussi des cours de français langue étrangère (FLE) auxquels participent une cinquantaine d'adultes d'origine étrangère répartis en quatre groupes de niveaux différents. Et, plus spécifiquement pour les femmes, il existe des ateliers d'alphabétisation ainsi que des ateliers créatifs et artistiques, des cours de gym douce et des cours de couture.

La « Bambinerie » est une halte-garderie pour les enfants des mamans participant aux activités de La Tchicass ainsi que pour les parents du quartier.

Enfin, différents ateliers, activités artistiques, sorties culturelles et moments de convivialité sont prévus tout au long de l'année.

Le Repair Café à la Tchicass...

Cela fait quatre années que, deux fois par an, le Repair'Café de Liège s'installe dans les locaux de la Tchicass. En ce dimanche 24 septembre 2017, week-end de Tempo Color⁴, la collaboration est pour le moins originale puisque La Tchicass et le Repair'Café proposent cette activité dans le cadre du festival et étoffent encore le programme de l'après-midi d'un « atelier intergénérationnel de construction d'instruments de musique au moyen d'éléments de récupération » et d'un « concert participatif ».

Dans la grande salle de l'association, les réparateurs sont à l'ouvrage. Dans la cour, des couturières volontaires, derrière leur machine, raccommodent des vêtements à côté d'une petite brocante où l'on peut acheter des livres, des vêtements ou des jouets pour cinquante centimes. Certains sont là seulement pour boire un café, un bol de soupe ou une bière que l'on peut prendre au bar installé pour l'occasion par la Tchicass.

³ Signification de « tchicass » en wallon liégeois.

⁴ Le Tempo Color est un festival urbain destiné à provoquer, dans les rues de Liège, la rencontre avec d'autres visions du monde. Concerts, exposition, spectacles de rue invitent à une réflexion active sur nos modes de production et de consommation. Créatifs, engagés, documentaires, les œuvres et spectacles présentés envisagent les crises comme une chance de changement vers un monde plus solidaire, équitable, respectueux des hommes et de la terre.

À l'origine de la collaboration...

Anne-Christine Stassen, la coordinatrice de la Tchicass, explique que c'est elle qui a fait le premier pas : « Quand j'ai découvert le Repair'Café de Liège, j'ai vraiment trouvé cette initiative très intéressante et je leur ai rapidement proposé de l'accueillir de temps en temps à la Tchicass ». Anne-Christine nous explique que ce pont jeté entre le Repair'Café et la Tchicass a été possible parce qu'elle a un pied dans le monde de la lutte contre la pauvreté et un autre dans celui des initiatives citoyennes qui concernent un public plus favorisé, au moins du point de vue socio-culturel. Anne-Christine explique encore que le Repair'Café est utile pour le public de la Tchicass et que c'est important qu'il s'installe parfois dans les locaux de l'association parce que les gens de la Tchicass n'y seraient jamais allés s'il avait lieu dans un autre endroit.

Comme dans chaque lieu, c'est l'équipe du Repair'Café qui s'occupe de l'organisation de l'atelier de réparation. Les volontaires réparateurs ont l'habitude de se déplacer chaque mois. Venir à la Tchicass pour l'occasion ne leur pose aucun problème. La Tchicass, quant à elle, organise un petit bar pour faire rentrer un peu d'argent et propose une petite brocante. Les bénéficiaires de la Tchicass tiennent le bar, gèrent la brocante et accueillent les visiteurs.

Quand le Repair'Café s'installe à la Tchicass, le public se diversifie et les bénéficiaires de l'association sont nombreux à venir y passer l'après-midi.

Pour Sophie Windels, qui est à l'origine du Repair'Café de Liège avec sa sœur Émilie, « ce qui est vraiment chouette, c'est que l'initiative s'adresse à tout le monde, aux gens qui ont des soucis d'argent, comme aux autres. La grande motivation c'est l'écologie. L'objectif c'est que les gens changent leur manière de penser et de vivre ».

Le Repair'Café de Liège tourne dans différents lieux, essentiellement associatifs⁵, qui brassent principalement le public du réseau militant issu de la classe moyenne instruite et socialement très connectée. Dans la ronde du Repair'Café de Liège, la Tchicass est la seule association de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale qui s'adresse à un public socio-économiquement fragilisé. Cependant, pour la coordinatrice du Repair'Café, « peu importe le lieu, on ne fait pas de pub particulière là-dessus ».

Sophie nous explique qu'elle avait un emploi trop commercial et qu'elle avait envie de lancer une initiative qui crée du lien, où les gens se rencontrent. Elle insiste : « J'adore l'échange et l'entraide. Le Repair', c'est avant tout réparer ensemble et remettre son mode de consommation en question ». Pour les fondateurs du Repair'Café, l'échange et le lien social sont des valeurs importantes, mais la mixité sociale n'est pas la priorité.

⁵ La maison des jeunes « La bicoque », le centre alternatif d'expression artistique « la Courte-Échelle », l'association La casa Nicaragua, une école (place Vieille Montagne), le Centre Polyculturel en Résistances (CPCR), le Relab de Liège.

Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne le lien social et la convivialité, ça fonctionne ! Pour preuve, les deux tables de dames du quatrième âge venues simplement boire un café et manger un morceau de tarte. Elles vivent à la maison de repos d'à côté et ne connaissaient pas la Tchicass...

Des barrières qui restent trop lourdes à lever...

Quand le Repair'Café de Liège pose ses caisses à outils à la Tchicass, la mixité des participants est au rendez-vous. Pour Sophie, « le Repair'Café n'est pas une initiative d' « écolo-bobo »⁶ puisqu'il y a aussi des personnes appauvries qui viennent réparer ou qui sont réparateurs ».

Pour Anne-Christine, la coordinatrice de la Tchicass, les choses ne sont pas aussi simples. Si les deux passages annuels du Repair'Café sont un succès, que les bénéficiaires de la Tchicass répondent présents et en redemandent même, ils ne sont toujours pas prêts à participer quand il est organisé ailleurs. Pourtant, le public de la Tchicass est informé de toutes les dates du Repair'Café, il en connaît le fonctionnement et les organisateurs.

Pour Anne-Christine, « on est loin d'avoir réglé le problème » et des collaborations comme celle-ci, si elles sont très positives, ne suffisent pas. Pour la coordinatrice de la Tchicass, il faut absolument être plus attentif aux conditions de sécurité de base pour les populations fragilisées et exclues socialement. Parce que si les bénéficiaires de la Tchicass participent au Repair'Café quand il a lieu dans l'association, c'est parce qu'ils s'y sentent en sécurité. « La Tchicass c'est chez eux, c'est leur deuxième maison, ils ne s'y sentent pas jugés ».

Il semble que si les gens se sentaient en sécurité, ils sortiraient de chez eux et des associations et iraient voir plus loin et pourraient se connecter à d'autres initiatives peut-être plus « bobo ». Mais Anne-Christine précise de suite : « Quand je parle de sécurité, je ne parle pas de celle que nous offre notre société sécuritaire avec les caméras de surveillance, la police et les militaires. Cette forme de sécurité qui nous demande constamment de nous justifier et de dire qui on est, ce que l'on fait et où l'on va, met tout le monde dans l'inconfort, mais surtout les personnes déjà discriminées ou plus vulnérables. Quand je parle de sécurité, c'est justement tout le contraire de ce que nous proposent les gouvernements ! Pour se sentir en sécurité, il faut pouvoir être là, avec ce que l'on est, avec ses forces et ses faiblesses, sans se sentir jugé, sans devoir constamment se justifier sur sa présence ou simplement sur le fait d'exister ».

Pour Claire, active depuis des années à la Tchicass, la mixité sociale des initiatives citoyennes prendra encore beaucoup de temps. « L'exclusion sociale, c'est terrible ! Ici, à la Tchicass, les gens ont une fonction, ils sont dans le mouvement, ils reçoivent de la

⁶C'est-à-dire, bourgeois-bohème et militant écologiste.

reconnaissance, ils existent. Il y a des gens complètement largués qui viennent au Repair'Café quand il a lieu à la Tchicass, mais ils n'iraient pas ailleurs parce qu'ils sont trop fragiles ».

Il y a aussi la pauvreté financière qui est un grand obstacle. Claire prend l'exemple d'une maman qui n'a pas cinquante centimes pour payer un jouet de la brocante à sa fille de six ans et qui est volontaire pour tenir le bar. « Cette femme, comment voulez-vous qu'elle aille au Repair'Café quand il se déroule ailleurs ? Ici, les gens de l'association peuvent passer l'après-midi, boire un jus, une soupe et manger un morceau de gâteau sans payer un euro ». Et Claire conclut, « travailler au vivre-ensemble, à la mixité sociale est un travail inimaginable ! ».

Signalons enfin qu'il n'y a pas de bénéficiaires de la Tchicass qui réparent. Peut-être par manque de confiance. Cependant, comme on l'a dit plus haut, ils sont actifs en préparant de la soupe, en tenant le bar ou en accueillant les gens.

Un chemin encore long...

Cet exemple illustre bien que la mise en œuvre de la mixité sociale des initiatives citoyennes pour un monde plus respectueux de l'environnement et de l'être humain est un long chemin semé d'embûches. Il est donc important de ne pas pécher par naïveté et simplisme et de réaliser combien les barrières économiques, sociales, culturelles sont pesantes.

Cependant, cet exemple montre aussi que la collaboration entre initiatives citoyennes et associations de lutte contre la pauvreté est non seulement possible, mais qu'elle crée un lien prometteur. Multiplier ces moments de convivialité paraît donc indispensable⁷.

La coordinatrice de la Tchicass reste positive : « la collaboration avec le Repair Café se passe bien, je suis contente ! Les jeunes apprennent comment réparer. Et puis, le simple fait d'être là, de voir, d'en parler, c'est déjà ça. On montre aux gens que ça existe, après ils font ce qu'ils veulent. C'est peut-être un petit pas, mais c'est le premier pas vers l'autonomie »



Disponible sur www.vivre-ensemble.be
Contact : info@vivre-ensemble.be
02 227 66 80

Jean-Yves Buron



Avec le soutien de la

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

⁷ Voir « Transition : l'affaire de tous ? Le rôle de l'éducation permanente, Vivre Ensemble 2017. Lien raccourci : <https://miniurl.be/r-1iaf>